

LE PÂTURAGE HIVERNAL

Allonger la saison de pâturage grâce à des stocks d'herbe sur pied



LE PÂTURAGE HIVERNAL

Économie de fourrages conservés pouvant aller jusqu'à 30 %.

Réduction de la complémentation azotée dans la ration.

Limitation du pourrissement de l'herbe sur pied.

De nombreux résultats sont tirés du projet Perpet, projet au cours duquel des prairies au repos et d'autres pâturées pendant l'hiver ont été suivies pendant 4 ans.

ENTRE OPPORTUNISME ET RÉACTIVITÉ

Les dates d'exploitation sont très variables : elles dépendent notamment des conditions météorologiques et des conditions de portance du sol. L'idée n'est pas de mener son cheptel en pâturage seul mais plutôt d'exploiter les phénomènes de pousse comme une sorte de « complémentation à la ration hivernale ». Il faut être opportuniste et réagir très vite en fonction des précipitations pour utiliser toutes les fenêtres météo possibles !

IDÉES REÇUES

- Les problèmes de piétinement et de portance sont souvent surestimés par les éleveurs. Il faut savoir que les trous de 8/10 cm (repère de la main) laissés par les vaches ne sont pas un problème pour la prairie, elle s'en remettra. Au printemps suivant, la pousse peut être retardée, mais sans impact sur la productivité.
- Le froid ne doit pas constituer une limite pour faire pâturer les vaches : c'est souvent l'éleveur qui a plus froid que les vaches !

QUELQUES ASTUCES

- Séparer l'entrée et la sortie du paddock permet de réduire le piétinement. On évite ainsi les zones boueuses et le salissement des vaches.
- De bons chemins (stables et propres) sont nécessaires pour allonger la durée de pâturage.
- Sortir les animaux après 5 jours peu pluvieux (< 3,5 mm/jour) permet de limiter les problèmes de portance
- La distribution à l'auge doit aussi être adaptée pour favoriser la consommation d'herbe au pâturage.

ATTENTION AU GEL !

Une gelée blanche pendant la nuit augmente le risque de météorisation, il vaut mieux alors freiner le rythme de pâturage ou le limiter à quelques heures par jour. Lorsque le sol est gelé, l'eau est indispensable pour les plantes. Solliciter la prairie par le pâturage risque alors de nuire à sa régénération.

MODES DE CONDUITE

- Il est nécessaire d'adapter : le chargement instantané (en moyenne 45 UGB/ha/jour), et/ou la durée de séjour (entre 1 et 3 jours par paddock) et/ou le type d'animaux.
- Deux conduites sont ainsi possibles : un chargement important pendant une courte durée (exemple : 66 UGB/ha pendant 0,6 jour) ou un chargement moins important mais plus longtemps (exemple : 27 UGB/ha pendant 1,5 jour);

Les résultats du projet Perpet indiquent qu'en moyenne, il est possible de récupérer 400 kgMS/ha d'herbe pendant l'hiver. Au maximum, il est même possible de monter jusqu'à 1,6 à 1,8 tMS/ha ! Sur une même prairie, la quantité d'herbe pâturée en hiver représente en moyenne 6-7% de l'herbe totale valorisée sur l'année, et jusqu'à 23%.

VALEUR DE L'HERBE PÂTURÉE EN HIVER

L'herbe est présente en moins grande quantité mais elle garde une bonne valeur alimentaire. Elle permet une économie de concentrés.

	Herbe pâturée au stade feuillu en fin de saison de prairie multi-espèces	Ensilage de maïs
UFL	0,9	0,9
MAT (g)	170	90
PDIN (g)	110	55
PDIE (g)	90	65
PDI/UF	100	60

TÉMOIGNAGES DE DIVERS PÂTUREURS HIVERNAUX

- « Pâture en hiver me permet de nettoyer les parcelles de l'herbe d'automne et d'écrêter le pic de pousse de l'herbe au printemps. Je pense valoriser la même quantité d'herbe sur l'année, mais je remplace des surplus d'herbe stockés au printemps par de l'herbe pâturée l'hiver. »
- « L'hiver, le pâturage représente entre un tiers et la moitié de la ration, et les vaches reçoivent 700g d'avoine par jour en plus du foin. »
- « Depuis quelques années, mes vaches pâturent tout l'hiver, entre 1h et 7-8h par jour. Les vaches consomment quasiment la même quantité d'enrubannage à l'auge qu'elles sortent ou non. En revanche, les jours où elles sortent à l'herbe, j'observe une augmentation de la production de lait par vache, jusqu'à 1,5l de lait en plus ! »

VISER LE PLEIN-AIR INTÉGRAL DANS CERTAINES CONDITIONS

Ce système a surtout été testé pour les bovins allaitants, dans le cadre du projet Casdar Salinov 2012. Le principe est de garder les vaches dehors sur un parc stabilisé d'hivernage (PSH). Cela permet de parquer les animaux en cas de fort risque de piétinement et de les affourager et les surveiller plus facilement.

L'Institut de l'Élevage a testé ce système sur plusieurs de ses sites. La technique consiste à exploiter

via des périodes courtes de pâturage les phénomènes de pousse hivernaux. La prairie est ensuite laissée au repos entre mi-janvier et mi-mars. Les animaux ne perdent pas d'état corporel et restent en bonne santé (pas de soucis de boîtes).

Ce système s'adapte facilement aux animaux à besoins limités et permet de réduire les coûts (affouragement, paillage, manutention des effluents)

LES FACTEURS CLÉS DE SUCCÈS

- Choisir avec soin l'emplacement du parc stabilisé :
 - Privilégier une parcelle assez portante et bien orientée.
 - Éviter une parcelle trop exposée aux intempéries.
 - Éviter une parcelle trop éloignée de l'exploitation, d'un lieu de stockage de foin et de paille afin de pouvoir compléter rapidement les animaux.
- Avoir un stock d'herbe suffisant (8-12 cm). Prévoir un système fil-avant / fil-arrière pour rationner l'herbe.
- Mettre à disposition des fourrages grossiers et un abreuvement suffisant.

LE BALE-GRAZING

Cette pratique consiste à positionner des balles de foin sur les paddocks pâturés et à les dérouler au champ. Pour certains éleveurs, le foin distribué représente entre la moitié et 2/3 de la ration, le reste étant le pâturage. Pour d'autres, la quantité de foin distribuée est prévue pour pouvoir constituer 100% de la ration, les vaches se régulent en fonction de la quantité d'herbe à pâturer. La variable d'ajustement est donc la quantité de foin restituée au sol.

PRÉCAUTIONS AVANT L'HIVER

La période hivernale se prépare en laissant une herbe rase. Une herbe trop haute laissée sur pied a tendance à se coucher et à pourrir, ce qui risque d'occasionner des vides dans le couvert, susceptibles d'être colonisés par des adventices.

La solution la moins coûteuse reste de faire pâturer la prairie. Dans ce cas, on privilégiera le pâturage par des animaux à faibles besoins (vaches tarées ou génisses). Cela permet en outre de réaliser des économies supplémentaires sur la quantité de fourrages distribuée.

Si la portance ne permet plus de pâturer, une intervention mécanique peut être envisagée pour éviter l'accumulation d'un tapis d'herbe en décomposition :

- Un broyage fin à 7 cm
- Une fauche à 7 cm avec exportation vers le tas de fumier.

Cette pratique est d'autant plus recommandée si la parcelle est atteinte par des maladies fongiques.

LE PETIT PLUS !

Pour savoir si la prairie est prête à passer l'hiver, il existe un moyen visuel assez simple. On peut se fixer comme repère que l'herbe présente un port dressé et pas de courbure.



PRATIQUES COMPLÉMENTAIRES

En hiver, l'activité microbienne est ralentie : les bouses se dégradent très lentement. Il peut donc être intéressant de procéder à un ébousage après le dernier passage des animaux pour :

- Éviter la formation de vides sous les bouses pendant la période hivernale.
- Répartir les éléments minéraux restitués par les animaux